

Paul Bouchet : les 7 utopies

Des sept utopies de Paul, plusieurs ou même presque toutes, ont été largement et si bien présentées, expliquées, illustrées et commentées par vous qui venez de prendre la parole.

La Liberté, la fraternité, la justice, la beauté, la lutte pour l'Etat de droit, la présence aux côtés des plus pauvres, et l'utopie dernière sur laquelle nous reviendrons.

Je ne vais pas reprendre en détail cette belle et longue vie d'engagement.

Laissez-moi dire simplement quelques mots avec la musique de Duke Ellington qui nous accompagne.

Au moment où il s'installe au piano, nous sommes au mitant des années 60, il a ces mots qui résonnent aujourd'hui encore :

" Voici pour vous une de mes dernières oeuvres dédiées au monde nouveau qui arrive où il n'y aura ni guerre, ni mesquineries, ni catégories, où l'Amour sera inconditionnel ", et ajoutait il, à ceux qui s'engagent à sa construction.

Utopie ? Oui, certes. Mais comme Paul l'écrit à propos de la Liberté dévoyée :

« la désillusion n'allait pas se transformer en désespérance. Bien au contraire elle était l'apprentissage de la lucidité, sans laquelle il n'est pas d'utopie durable ».

Il en va de même pour la Fraternité :

« Ce n'est pas parce qu'une utopie a ses moments de désillusion qu'elle est discréditée. Simplement, devant les difficultés parfois

immenses du quotidien, elle avait besoin de temps pour se réaliser, elle avait besoin d'être renforcée, relayée par d'autres utopies ».

Vous avez évoqué la Justice, cette autre utopie fondatrice. Qui se marie avec celle de la lutte pour l'Etat de droit.

« Pour que le droit reste vivant , il est bien évident qu'il faut qu'à tout moment il soit rajeuni, revivifié par l'imagination créative. Les droits acquis ne constitueront jamais l'exhaustivité du droit ; il y aura toujours des droits à conquérir ».

Il y a tant à dire, alors simplement, puisque je vois Mireille Debard dans la salle, merci Mireille. Lorsqu'elle en assurait la chronique judiciaire elle avait dans son bureau un des dessins de Jean-Loup Cacheux, le confrère fêru de caricatures, une esquisse crayonnée d'un portrait de Paul, avec comme sous titre « Paul Bouchet, mère porteuse d'idées nouvelles »

Juste avant cela, Paul Bouchet est devenu Bâtonnier, le titre de l'article de Claude Jaget dans Libé est dans nos mémoires :
« Révolution au Palais, un bâtonnier que l'on peut tutoyer ».

Et puisque je viens de faire appel à Mireille, un autre souvenir commun, celui de la Montée au Mont Verdun dans une grande manifestation pour la paix et contre l'arme atomique,. Paul Bouchet et Jean-Jacques de Félice avec Paulette Lacaze, Fournier de Charlie-Hebdo, et bien d'autres grands témoins. L'homme de la Résistance est un homme de paix.

En écoutant Duke Ellington, c'est bien entendu Goutelas qui vient à nous. Un lieu où bâtir « *Un monde plus beau dans lequel beauté rime avec bonté* ».

La beauté, cette autre utopie qui se construit avec toutes celles et tous ceux qui ont été rappelés ici, dans vos paroles.

Le peintre **Bernard Cathelin**, **Duke Ellington**, le **Mime Marceau**, **Armand Gatti**, **Marcel Maréchal** et bien d'autres artistes qui s'associèrent à la renaissance de Goutelas.

Le rêve d'un monde plus beau conduit vers d'autres utopies :

Nous avons évoqué la lutte pour l'état de droit et le combat aux côtés des plus pauvres.

Ce qui nous amène à l'expression forte de ce que Paul appelle l'utopie dernière. Et là je voudrais lui laisser encore la parole.

« L'Utopie dernière, celle qui à l'ultime stade de l'existence, survit à toutes les déceptions, ne peut être promise qu'aux insatisfaits. Comment garder jusqu'au bout cette inquiétude motrice et ne pas céder à la tentation insidieuse de repli sur soi ? En nous poussant à refuser l'inacceptable, l'utopie nous ouvre à l'espérance.

L'utopie dernière sera champ d'application permanent de la Liberté de l'esprit.

L'utopie dernière devra garder jusqu'au bout la chaleur de l'amour des autres.

L'utopie dernière entretiendra l'opiniâtreté des pionniers et des bâtisseurs, et le goût de relever les défis.

En ce sens l'utopie c'est la vie même ! »

Pour conclure je voudrais mettre à l'honneur une utopie qui est aussi un défi dont nous avons la responsabilité aujourd'hui encore toutes et tous et que Paul a fait inscrire dans la loi.

Il s'agit de l'article 115 du Code de l'Action sociale et des Familles. Un numéro si facile à retenir, celui que nous devons appeler au secours pour ne pas perdre la boussole.

Il est la fierté de Paul que la loi soit fondée sur l'égalité de tous les êtres humains.

Il savait que c'est pour n'avoir pas compris le caractère intangible de l'égalité que nos sociétés sont entrées dans une logique séparatiste qui sépare de tous ceux dont nous pensons qu'il leur manque quelque chose pour être pleinement humain, comme nous.

L'Égalité, si importante, *même si le mystère de la source de cette égalité persiste.*